

les héros de la presse

Les personnes dont on parle dans la presse existent, nous les avons rencontrées.

Cette activité consistant à écrire à des personnes dont il est question dans la presse a commencé avec le mensuel professionnel "LA GAZETTE HOTELIERE".

Il s'agissait d'abord de familiariser les nouveaux élèves de l'hôtellerie, d'une classe de première année "CAP CUISINE-RESTAURANT", avec leur futur milieu professionnel. Le rédacteur du mensuel nous fournissait la revue en nombre, et nous y faisons des séances de lecture.

Très vite, le besoin s'est fait sentir de trouver des réponses à des questions qu'on pouvait se poser à la lecture de certains articles. Voici la lettre envoyée à Monsieur Cheung, directeur du restaurant "LE LION D'OR CHINOIS":

Monsieur Cheung,

Nous avons lu l'article de la Gazette Hôtelière sur le Lion d'Or qui explique comment vous êtes arrivé jusque là, et nous tenons à vous féliciter pour cet exploit, pour l'intérieur de votre restaurant et pour les nombreux prix qui vous ont honoré.

Quelles sont les différences essentielles entre les cuisines chinoise, thaïlandaise et vietnamienne? Ne faites-vous que de la cuisine chinoise ou bien avez-vous gardé des spécialités françaises?

Le service est-il fait à la française, à l'anglaise ou au guéridon? Comment servez-vous? Est-il difficile d'apprendre votre technique de service? Avez-vous toujours les mêmes employés depuis que le Lion d'Or Chinois a ouvert, ou avez-vous changé d'employés?

Il est très rare qu'un restaurant ferme seulement deux jours dans l'année. Comment le personnel se relaie-t-il pour avoir des jours de congé?

Nous avons un projet, celui de créer un musée de la gastronomie. Nous serions très heureux si vous nous envoyiez une carte de menus et des petits objets liés à la cuisine chinoise (baguettes ou ustensiles...)

Nous vous remercions pour votre aide.

(Note: la totalité du courrier est réalisée en traitement de texte par les élèves)
La réponse n'est venue qu'au début de l'année scolaire suivante. Monsieur Cheung invitait les signataires avec leur professeur, pour une dégustation et une visite de son établissement. Le repas fut mémorable... Un montage vidéo présenté dans le journal télévisé interne fait saliver tous ceux qui n'ont pu y participer.

Cette première expérience est hautement symbolique: d'abord, l'écrit sert à communi-

quer. Il n'est donc pas uniquement un exercice scolaire; il fait partie de la vie. D'autre part, cet écrit qu'on lit dans la presse a une réalité tangible, consistante et comestible. Ce dont on parle dans le journal, ça existe. On en a mangé.

Une fois par semaine, le quotidien régional "L'ALSACE" nous fournit gratuitement une vingtaine d'exemplaires du journal du dimanche (les invendus). C'est donc dans la presse que nous faisons une séance de lecture.

L'expérience du "LION D'OR CHINOIS" a laissé des traces. Parmi différentes activités liées à ces moments de lecture, voici quelques exemples de correspondance avec les héros de la presse.

(...)

à Monsieur le Maire de La Voulte

Monsieur le Maire,

Nous sommes de la classe de la 3^e Prep, nous préparons un CAP d'employé de restaurant et de cuisine, au Lycée Hôtelier de Guebwiller. Nous nous appelons Sandra Grodin et Sylvie Schweitzer. Nous avons découvert dans le journal "L'ALSACE" du 24/03/91 que nous lisons en classe, l'article intitulé "Les ordures se mettent au ver". Nous aimerions vous poser quelques questions.

1. Qu'est-ce que le procédé "Naturba"?
2. Comment allez-vous faire pour sélectionner les déchets?
3. Qu'appellez-vous "traiter en circuit fermé"?
4. Quelles sont les 12 communes qui se sont réunies pour votre projet?
5. Comment est fait le bâtiment dans lequel sont détruits les déchets?
6. Combien de lombrics faut-il pour une tonne d'ordures?
7. Etes-vous sûr que le bâtiment industriel ne laissera pas rejeter des gaz, fumées ou des écoulements de liquides?

Nous vous remercions d'avance. Veuillez accepter nos salutations distinguées.

Nous ne sommes pas allés sur place pour visiter cette petite ville de l'Aveyron, mais nous avons eu une documentation.

Les lettres sont nombreuses. Elles constituent, avec la mise en forme de poèmes, l'essentiel des moments passés en salle de traitement de textes.

On peut citer parmi ces héros de la presse: une brasserie, de nombreux restaurants, un journaliste à propos de sanctions pénales dans les affaires de drogue, un garde-forestier à propos des faons abandonnés, une charcuterie industrielle, une usine fabriquant de la pâte d'amande, l'épouse d'un militaire alsacien parti dans le Golfe, Avions Marcel Dassault, et les inaccessibles Patricia Kaas, Arnold Schwarzeneger et Gérard Depardieu...

Les réponses sont moins nombreuses.

Parfois, une correspondance plus suivie se met en route. Ainsi la lettre au propriétaire du café "AUX BONS AMIS" de Mulhouse (héros de la presse à l'occasion d'une rénovation) reçoit une réponse de la fille du cafetier, lycéenne intriguée peut-être par ces activités scolaires pas ordinaires. Voici une des lettres.

Mademoiselle Hoff Katia,

Nous vous remercions pour votre lettre qui nous a fait très plaisir. Nous faisons aussi des fautes mais notre professeur nous les corrige toujours. Nous voudrions savoir: quel est votre professeur de français? Car vous avez l'air d'être une bonne élève. Nous vous remercions de nous avoir en-

voyé la photo de votre Café-Bar et de vos petits documents sur nos questions.

Nous aimerions savoir si vous possédez une ancienne photo de votre Café-Bar, pourriez-vous nous la faire parvenir pour la mettre dans notre musée. (Nous créons un musée de la Gastronomie)

Qu'aimeriez-vous faire comme métier plus tard? Voudriez-vous reprendre le Café-Bar de vos parents?

Comme vous avez rénové, auriez-vous des anciens objets de gastronomie ou ustensiles de cuisine que vous n'utilisez plus ou qui vous encombrant? Vous pourriez nous les envoyer ou nous pourrions venir les chercher. Ce serait bien aimable de votre part.

Nous vous remercions d'avance.

Comme toute communication "vraie", cette correspondance engage vraiment ceux qui s'y adonnent. S... repère un titre dans "L'ALSACE": il y est question du problème d'acquisition d'un bien pendant la procédure de divorce. Je ne pense pas qu'elle ait bien lu l'article juridique. Voici sa lettre au rédacteur:

Je suis actuellement en 2ème année de CAP au Lycée Hôtelier de Guebwiller. En cours de français, une fois par semaine, nous faisons la lecture de votre journal. Suite à un article intitulé "l'acquisition d'un bien pendant la procédure de divorce", dans le journal "L'ALSACE" du dimanche 24 mars 1991, je me permets de vous écrire car mes parents sont en cours de divorce et j'aimerais avoir des renseignements sur les points suivants:

- Combien de temps dure la procédure de divorce?
- Est-ce que les enfants sont obligés d'aller voir leurs parents?
- Est-ce que les parents doivent obligatoirement payer une pension alimentaire?

Si vous ne pouvez pas répondre à mes questions, pourriez-vous m'indiquer à qui je peux m'adresser.

Le rédacteur lui indique l'adresse d'un conseiller juridique gratuit.

Un article à propos de travaux d'agrandissement de l'hôpital de Soultz, un hôpital rural destiné surtout à la gériatrie, donne lieu à une correspondance avec la directrice, puis une visite et une interview vidéo (une conversation sur le vieillissement et la mort) qui paraîtra dans le journal vidéo.

Enfin, il faut citer une série d'articles qui ont eu un grand succès auprès de ces futurs cuisiniers ou serveurs.

Une fois par semaine, un notable parle de ses goûts gastronomiques. Le civet de lapin aux nouilles maison est le plat préféré de Monsieur le Maire (voir copie jointe). Le conseiller général préfère la tourte vosgienne, le député a opté pour les fleischschnacka Voici la lettre à Monsieur le Maire:

Monsieur le Maire,

Nous avons lu l'article qui a paru dans "L'ALSACE" du dimanche 17 mars 1991, intitulé "le civet de lapin et les nouilles maison". Nous sommes élèves cuisiniers et nous aimerions vous poser quelques questions.

Y a-t-il des plats que vous préparait votre mère qu'on mange moins souvent de nos jours?

Comment faites-vous pour manger 5 assiettes de nouilles?
Comment faites-vous pour avoir un tel appétit à votre âge?
Nous aimerions que votre épouse nous précise si elle met le sel dans la marinade ou seulement à la cuisson.

Nous vous remercions d'avance.

ALSACE

GUEBWILLE

A la carte

Charles Haby

Le civet de lapin et les nouilles maison

On ne présente plus Charles Haby, maire de Guebwiller, vice-président du conseil général et ancien député. Il n'étonnera personne qu'il soit porté sur les solides nourritures terrestres, les mets familiaux dont les saveurs du terroir n'ont que peu de rapport avec la cuisine qualifiée de « nouvelle » qui souvent engraisse davantage le cuisinier que celui qui la consomme. En bon Alsacien, Charles Haby paraît doué d'un robuste appétit doublé d'un vigoureux coup de fourchette.

tenant, sa femme. Ses enfants aussi en sont friands. Lui-même se souvient de concours à qui mangerait le plus de pâtes. A la maison, lorsqu'il y a des nouilles, c'est la fête. Il avoue : « J'en mange trois assiettes sans rien, puis la quatrième avec de la sauce, et enfin la cinquième avec le civet ». Un solide coup de fourchette ? Que dire des repas de fête d'autrefois où l'on servait un pot-au-feu, la viande du pot-au-feu avec des petites salades, puis on passait au civet de lapin aux nouilles. Dire que les descendants des

gaillards d'antan se contentent parfois d'un yaourth ! Charles Haby accompagnera son civet d'un (très) bon riesling ou d'un tokay assez sec. Là encore, appel aux terroirs locaux (Kitterlè, Spiegel). Ce civet et ces nouilles, il ne les réalise pas lui-même. C'est sa femme qui se met aux fourneaux avec une recette qui se transmet de mère en fille et qu'elle nous confie ci-dessous.

Le résultat ne doit pas être mauvais du tout.

J.-P. M.

Il n'est donc pas surprenant que son plat favori soit le civet de lapin aux nouilles « maison », autrement dit « salbschtgmachta », pâtes dont il est de plus en plus

rare qu'on les réalise soi-même. Il est évident que le civet de lapin peut être accompagné de nouilles industrielles, mais, malgré l'indéniable qualité de certaines

d'entre elles, ce ne sera pas pareil. D'aussi longtemps qu'il puisse se souvenir, Charles Haby adore ce plat. Sa mère le lui faisait, sa belle-mère, et main-

Le maire de Guebwiller est venu dans la classe pour répondre à ces questions à propos de son régime alimentaire, mais aussi pour une séance d'instruction civique qui lui a permis de parler des problèmes concrets de la ville et de répondre aux questions des élèves concernant leur vie au Lycée (notamment un problème d'arrêt de bus).

Le conseiller général l'a suivi de près et a fait porter le débat sur l'intérêt qu'il peut y avoir à faire de la politique; il les a sensibilisés au problème de la démocratie: la politique, ça ne concerne pas que les autres.

Ces deux visites ont fait elles aussi des sujets du journal télévisé.

Il faudrait citer encore cette correspondance sur l'art conceptuel avec Daniel Spoerri: je montre en classe un article d'Art Press dans lequel figure un "tableau" de Spoerri représentant des objets de la cuisine (il se trouve qu'à cette époque la classe travaille à la réalisation d'un musée de la gastronomie).

La réponse de l'artiste aux questions sur le statut de l'objet oeuvre d'art est tamponnée "Attention oeuvre d'art". (voir reproduction page suivante)

Je citerai enfin cette lettre mettant en cause le travail du journaliste:

Bonjour,

Nous sommes 2 élèves de la 3 PREP, du Lycée Hôtelier J.Storck à Guebwiller. Nous aimerions savoir si la photo dans "L'ALSACE" du dimanche 10 mars correspond avec la recette de l'émincé de boeuf. Nous apprenons le

métier de cuisinier et à première vue, ce que vous avez dans votre assiette ne ressemble pas vraiment à de l'émincé de boeuf. Cela ressemble plutôt à une entrecôte ou un faux-filet non cuit. Sur la photo noir et blanc on ne distingue pas bien les couleurs. Nous aimerions bien savoir ce que vous tenez entre vos couverts.

Effectivement le photographe a tout avoué. La photo illustrant l'article a été prise en début de matinée, à une heure où le notable ne voulait vraiment pas déguster son plat préféré. Il a donc posé devant une assiette contenant un bout de viande crue.

En guise de conclusion:

Comment évaluer un tel fatras de communications en tous sens?

C'est difficile.

J'espère seulement que ces jeunes auront compris que ce qui est écrit dans un journal n'y aboutit pas par une main divine; que ce sont des phrases écrites par des gens comme eux; que c'est composé; mais que c'est quand même un reflet de la réalité.

Et ils auront eu l'occasion de lire, d'écrire, de communiquer, donc d'exister un peu.

Philippe BADER, décembre 1991
Lycée professionnel économique
et hôtelier Joseph Storck
68500 Guebwiller

transcription

de la réponse de Daniel SPOERRI

aux élèves en classe de 3^e CAP CUISINIER EMPLOYE DE RESTAURANT

du Lycée Hôtelier de Guebwiller :

Salute Mireille, Sandra et Stéphane!

25 avril 90

Vos questions concernant les ustensiles de cuisine ne sont pas faciles à répondre. N'avez-vous jamais entendu parler du porte-bouteille de Marcel Duchamp signé par lui déjà environ 1916?

De cet acte, vieux déjà presque d'un siècle, il découle une longue interrogation sur la question: qu'est-ce que l'art? On dit bien "l'art de la cuisine", non?

Je vous conseille donc de vous informer mieux (par exemple dans le catalogue que le Centre Pompidou m'a consacré). Si vous ne trouveriez pas les réponses, (que moi-même n'ai pas encore trouvé) - au moins vos questions deviendront plus subtiles et plus différenciées.

Et au lieu de faire un musée avec des anciens ustensiles de cuisine, vous feriez un musée qui pose les questions; qu'est-ce que le goût, pourquoi mange-t-on ceci et les autres non? Vous verrez que si vous commencez à vous interroger de cette façon, l'emploi, la forme des ustensiles de cuisine, ou autres, prendront également un sens.

Un sens qui les déclare "oeuvre d'art" peut-être, mais "attention" c'est le sens le plus prétentieux et le plus difficile à soutenir.

Salute donc

Daniel Spoerri

P.S. le français n'est pas ma langue, j'aurais préféré écrire en allemand.

25. April 80

Sainte Thérèse, Sandra et
Stéphane

Vos questions concernant les intensités
de couleur ne sont pas faites à propos.
P'avez-vous jamais entendu parler d'un
forte bonfille de Marcel Duchamp
'signé par lui déjà environ 1966?

De cet acte, v'avez déjà presque d'un
siège; il découle une longue interrogatoire
sur la question: qu'est-ce que l'art, et
qu'est-ce que l'art de la couleur "non"?

Je vous conseille donc de vous
informer mieux (par exemple dans le
catalogue que le Centre Pompidou m'a
consigné) si vous ne trouvez pas les
réponses, que moi-même n'ai pas encore
trouvées — au moins vos questions deviendraient
plus subtiles et différenciées.

Et au lieu de faire un musée
avec des anciens masters de couleur,
vous feriez un musée qui force
les questionnaires qu'est-ce que le goût,
pourquoi manipule-t-on ceci, et les autres
non?

à vous interroger de cette façon,
à leur foi, la forme des intentions
de couleurs, ou autres, prendront également
un sens.

un sens qui les déclare, ou...



ferrière, mais attention à c'est la sans
le plus préférence et le plus simple
à l'entendre

75. Le français n'est pas ma
langue, j'aurais préféré écrire en
allemand.

à l'entendre



à l'entendre

EURO SECRETO
EURO SECRETO



RESURGENT

RESURGENT